

ÉDITION CRITIQUE DU *PALPANISTA* DE BERNARD VON DER GEIST

PAR

MARIE-CLAIRE WAILLE

maître ès lettres

INTRODUCTION

Poème satirique sur la flatterie, débat entre un clerc et un chevalier sur la vie de cour, ses profits et ses misères, le *Palpanista* (Le Flatteur) de Bernard von der Geist a été écrit au milieu du XIII^e siècle par un clerc de Münster en Westphalie. Mille hexamètres environ, sans grande puissance poétique mais aisés et coulants, pour un poème très lu par le public du Moyen Âge qui appréciait particulièrement cette poésie scolaire satirique.

L'œuvre a été longtemps connue par l'édition qu'en a donnée Christian Daum en 1660. La thèse de Johann Richter en 1905 constitue le premier travail sur le sujet : elle fait le point sur ce qu'on sait de l'auteur et recense quinze manuscrits conservant le poème, en signalant l'existence de deux autres manuscrits parisiens. Cinq autres manuscrits seront répertoriés par la suite, l'un d'entre eux contenant un commentaire du poème.

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDE DU *PALPANISTA*

CHAPITRE PREMIER

L'AUTEUR ET L'ŒUVRE

Vie et œuvre. — Bernard, de la famille des chevaliers von der Geist, était *notarius* de l'évêque de Münster et *magister* au monastère Saint-Maurice où il se retire avec un canonicat à la fin de sa vie. Le *Palpanista* y sera écrit vers 1247-1250 ; il avait été précédé par un court poème (un débat entre *Adulator* et *Veritas*) qui est une ébauche du *Palpanista*.

La forme " *Palpanista* ", plus fréquente dans les manuscrits, s'impose face à celle de " *Palponista* ".

Réception de l'œuvre. — Le *Palpanista* a souvent été copié avec des textes appartenant au corpus des *Libri Catoniani*. Plusieurs de ses sentences figurent dans des florilèges dès le milieu du XIV^e siècle. Bernard faisait sans doute figure d'*auctor* mineur dans les écoles.

CHAPITRE II

LE THÈME

Le *Palpanista* appartient à la veine anti-curiale du Moyen Âge ; il se situe entre les œuvres des écrivains liés à la cour des Plantagenêt (Jean de Salisbury, Gautier Map, Pierre de Blois) au XII^e siècle, et celles des XIV^e et XV^e siècles, du *Curial* d'Alain Chartier au *De miseriis curialium* de Aeneas Sylvius Piccolomini. Le *Palpanista* présente l'originalité d'enlacer deux thèmes : dans la première partie, une *invectiva in curiales* qui s'adresse moins aux courtisans en tant que tels qu'aux flatteurs ; un *De miseriis principum* dans la deuxième partie. L'œuvre de Bernard est moins une réflexion sur la vie de cour opposée à la vie privée qu'une satire souvent mordante de la flatterie, des embarras et des tracasseries de la vie princière.

Le *Palpanista* est un débat à la fois abstrait (chaque interlocuteur défend sa thèse et restera pour finir sur ses positions, schéma typique du *Streitgedicht*) et où interviennent des éléments personnels : Bernard, le clerc, a en face de lui un chevalier de sa famille, l'image de ce qu'il aurait pu devenir.

La satire de la flatterie, ce péché de la langue motivé par le goût du lucre, s'inscrit dans la lignée de la *Satire IV* de Juvénal, des chapitres sur les flatteurs dans le *Policraticus sive de nugis curialium* de Jean de Salisbury (dont Bernard

reprend les condamnations) ou d'un poème anonyme du XII^e siècle, le *De palpone et assentatore*. L'originalité du *Palpanista* consiste dans la mise en langage de ce péché : le flatteur dit lui-même son vice dans un long discours-monologue, tout entier placé sous le signe du paraître, du lucre et du corps.

CHAPITRE III

MÉTRIQUE ET PROSODIE

Un hexamètre rimé et assonancé. – Le *Palpanista* use de la rime dissyllabique (généralisée depuis la fin du XI^e siècle) pour les *versus leonini* dans la première partie et les *versus caudati* dans la seconde. On relève 8 % de rimes à trois syllabes et 2,5 % de rimes monosyllabiques, ces dernières corrigées par des jeux d'assonance. Bernard von der Geist use modérément des jeux sur la rime tels qu'ils étaient en usage dans les écoles : *versus intercesi*, rimes de mots homophones par exemple. On relève aussi des *versus leonini unisoni*, des *versus caudati ventrini*, des *versus leonini* se glissant parmi les hexamètres *caudati*, mais la rime y est rarement une rime dissyllabique. Ces jeux reposent surtout sur l'assonance.

Structure du vers. – La répartition des dactyles et des spondées dans les quatre premiers pieds, la fréquence des spondées, les formules métriques, les clausules et les coupes peuvent être comparées à d'autres poèmes métriques. L'hexamètre du *Palpanista* est de type plutôt « ovidien », avec des caractéristiques toutes médiévales : les finales d'hexamètres admettent les monosyllabes (2,4 %), les mots de quatre syllabes et plus (16,2 %) ; la coupe la plus fréquente est la penthémimère (65,3 %) mais un grand nombre de coupes secondaires tend à diviser le vers en petites unités indépendantes, effet renforcé par l'absence totale d'élision ou de synalèphe.

Prosodie. – Bernard recourt de façon massive à cette facilité prosodique que constitue la *productio ob caesuram* (25 %). Par ailleurs, la scansion des brèves et des longues présente les quelques écarts avec la norme classique qui sont devenus de véritables règles dans la poésie médiévale. Ils sont à mettre en rapport avec la doctrine (le *Grecismus* d'Évrard de Béthune ; le *Doctrinale* d'Alexandre de Ville-dieu) et d'autres poèmes médiévaux (*Architrenius* ; *Ysengrimus* ; *Fecunda ratis*).

CHAPITRE IV

GLOSSAIRE

Le glossaire retient tous les mots inconnus du latin classique et ceux qui ont changé de sens. Les termes sont expliqués dans le contexte du *Palpanista*. Ont été relevées également les diverses formes orthographiques et les gloses latines et allemandes des manuscrits.

Le vocabulaire du *Palpanista* présente très peu de germanismes (*ferto*, peut-être *segero*, *guerra*), quelques mots d'origine grecque (*macheus*, *polis*, *calopes*,

enceniare, eclipsis, yconomus, agon). On note un goût particulier pour les mots composés et dérivés : adjectifs dérivés en *-sonus*, en *-osus* surtout ; substantifs dérivés en *-men*, en *-cola*, en *-peta* ; verbes composés avec les préverbes *-de* et *-re*. Les termes désignant des réalités féodales sont peu nombreux. Quelques termes semblent propres à Bernard : *segero* ; *momimus* ; *fatualis* ; *denummare* ; *detunicare* ; un sens particulier de *arra* ; *libellare* au sens de " donner ".

DEUXIÈME PARTIE

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Les manuscrits. — Le *Palpanista* est transmis par vingt et un manuscrits (quatre autres manuscrits sont perdus). Ils s'échelonnent de la fin du XIII^e siècle à la fin du XV^e siècle et proviennent essentiellement de milieux germaniques. Plusieurs sont glosés et témoignent d'une lecture intensive du poème.

La copie du *Palpanista* y est souvent hâtive, entachée d'erreurs et d'omissions, surtout dans les manuscrits du XV^e siècle. Cinq manuscrits se révèlent fiables : Paris, Bibliothèque nationale lat. 8430 (*P1*), le plus ancien, manuscrit de base de cette édition ; Weimar, Thüringische Landesbibliothek Quart. 91 (*We*) ; Munich, Bayerische Staatsbibliothek clm 4652 (*M3*) ; Pommersfelden, Gräflisch-Schönbornsche Bibliothek 2814 (*Po*) ; Berlin, Staatsbibliothek lat. 8° 85 (*B*).

Chaque manuscrit fait l'objet d'une notice détaillée.

Établissement du texte. — Les vers ont été numérotés en continu, aucune division en livres n'étant indiquée dans *P1* et dix autres manuscrits. L'identité des locuteurs (qui fait parfois problème) a été précisée par *Bernardus* et *Miles*.

Vingt-deux vers ne figurent pas dans quatre manuscrits parmi les plus proches de la date de rédaction, dont *P1*. Ils sont signalés par < >. Un passage de vingt-six vers, à caractère autobiographique, manque dans quatre manuscrits, ainsi que dans le commentaire.

Les copies du *Palpanista* se caractérisent par un nombre élevé de variantes qui n'affectent pas le sens des vers (ordre des mots ; variantes portant sur des mots-outils notamment).

TROISIÈME PARTIE

ÉDITION DU *PALPANISTA*

Le manuscrit qui sert de base à l'édition complète du *Palpanista* de Bernard von der Geist est *P1*, qui date de la fin du XIII^e siècle (cinquante ans environ après la date de rédaction du *Palpanista*), copié dans un milieu français. Les vingt autres manuscrits et une édition incunable publiée à Utrecht vers 1473-1474 ont été collationnés et apparaissent dans l'apparat critique. Le texte de *P1*, qui présente des leçons uniques, a toujours été gardé quand il était défendable, de même que pour l'orthographe qui se révèle dans l'ensemble conforme aux normes classiques.

Deux séries de « remarques » complètent l'édition ; les premières identifient les citations et les modèles poétiques (qui montrent une connaissance d'Ovide) ; les secondes sont des remarques sur le texte indiquant les choix et les doutes de cette édition.

En annexe, figure une traduction du *Palpanista*.

QUATRIÈME PARTIE

LE COMMENTAIRE DU MANUSCRIT CRACOVIE BJ 2251

Présentation du commentaire. — Le manuscrit 2251 de la Bibliothèque Jagellionska de Cracovie contient aux fol. 241-253 un commentaire du *Palpanista* de caractère grammatical. L'auteur, un *pauper scolaris*, a pour but essentiel de « mettre à plat » la construction de chaque vers, de suppléer les ellipses. Certaines gloses sont en allemand. Il est précédé d'un bref *Accessus ad auctorem*.

L'édition. — Des extraits ont été édités (les deux tiers environ du commentaire) : le mauvais état du manuscrit rend certains passages illisibles ; certains vers ne font l'objet d'aucune glose. L'orthographe a été respectée, certains passages corrigés (la copie présente de nombreuses fautes).

En note, figure notamment l'édition de trois autres *Accessus ad auctorem* qui sont transcrits dans les manuscrits Munich, Bayerische Staatsbibliothek clm 11348 et clm 4421 et Wrocław, Bibliothèque universitaire IV Quart. 64. Les gloses allemandes sont relevées et commentées.

En annexe, ont été éditées les gloses concernant les locuteurs et les thèmes du *Palpanista* figurant dans : Göttingen, Bibliothèque universitaire philolog. 130 ; Paris, Bibliothèque de l'Arsenal 830 ; Bruges, Stadsbibliothek 548 ; Wrocław, Bibliothèque universitaire IV Quart. 64, et dans l'édition incunable.

